

MOLIÈRE.

Beauval n'est pas son nom.

ARMANDE.

Je cherche en vain.

MOLIÈRE.

Voyez si ce n'est point Armande.

ARMANDE.

Moi!

MOLIÈRE.

Vous.

ARMANDE, lisant dans son rôle.

Les yeux petits. C'est moi. La bouche grande...

Quand un mari nous peint, il nous fait ressembler
A faire peur.

MOLIÈRE.

Lisez la suite.

ARMANDE.

*Son parler**Est nonchalant... C'est moi... Mais vous me faites honte.*

MOLIÈRE.

Mais voyez à cela ce que répond Cléonte.

ARMANDE.

Elle est capricieuse et coquette.... Merci!
C'est flatteur!

MOLIÈRE.

Mais pourquoi vous obstiner ainsi?

A ces traits isolés qui peut vous reconnaître?

Vous répétez Covielle : or, écoutez son maître.

(Il prend le cahier des mains d'Armande et lit) :

COVIELLE. *Elle a les yeux petits. — CLÉONTE. Cela est vrai ; elle a les yeux petits, mais elle les a pleins de feu, les plus perçants, les plus brillants du monde, les plus touchants qu'on puisse voir. — Elle a la bouche grande. — Oui ; mais on y voit des grâces qu'on ne voit point aux autres bouches ; et cette bouche, en la voyant, inspire des désirs ; elle est la plus attrayante, la plus amoureuse du monde. — Elle affecte*